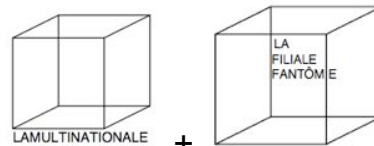


LA POSSESSION

Texte et mise en scène François-Xavier Rouyer



Pauline Belle / Romain Daroles / Méлина Martin / Julia Perazzini



Texte et mise en scène **François-Xavier Rouyer**

Avec **Pauline Belle, Romain Daroles, Mélina Martin, Julia Perazzini**

Scénographie **Hervé Coqueret**

Assistanat à la mise en scène **Mathias Brossard**

Production **La Multinationale et la Filiale Fantôme, en collaboration avec Nanterre-Amandiers**

Coproduction **Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre St-Gervais (en cours...)**

CALENDRIER DE CREATION

Mars 2019-... : Début de recherche scénographique

Mai 2019 : semaine de répétition / premières approches texte et plateau

Automne 2019 : construction de la scénographie

01 Juin – 19 juin 2020 : 3 semaines de répétition

21 Septembre – 22 Octobre 2020 : Suite des Répétitions

Fin Octobre 2020 : création à Vidy-Lausanne

Novembre 2020 : représentations à Nanterre-Amandiers avec le Centre Culturel Suisse.

Fin Novembre / Décembre 2020 : représentations à St-Gervais (Genève)

SYNOPSIS



LA P O S S E S S I O N

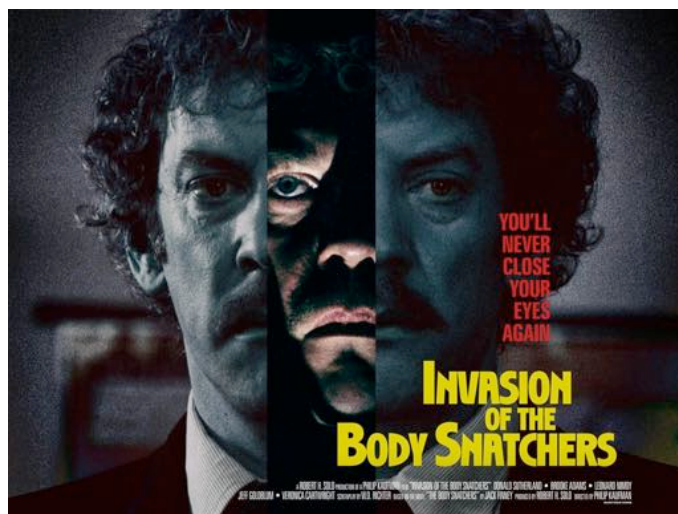
C'est l'histoire d'une femme qui est prise dans une spirale infernale : les choses commencent à aller mal pour elle et vont de mal en pis. Elle se sent prisonnière de son destin, comme si elle n'avait pas le pouvoir de prendre sa vie en main. Oppressée, elle croit alors - ou veut croire - qu'elle a été ensorcelée, que quelqu'un lui veut du mal. Une personne comprenant sa détresse se présente à son domicile et lui propose littéralement de « sortir d'elle-même », d'emprunter le corps d'une autre et de réinventer sa vie.

« Nous parlons de « système sorcier » (c'est-à-dire d'un système utilisant une magie malveillante) pour dramatiser ce qui devrait nous faire penser aujourd'hui : le maintien, voire même l'intensification de l'emprise capitaliste, alors que ces dernières décennies, avec le déchaînement de la guerre économique, la référence au progrès a perdu toute évidence.

(...)

Nous sommes en cela de plus en plus sujets à des attaques sorcières. « Sois motivé ! » « Aie un projet ! » les mots du management (la motivation, l'engagement, etc.) appartiennent à des dispositifs qui fonctionnent comme des toiles d'araignées, - plus on se débat, plus on est pris comme des mouches. Pas d'illusion idéologique, dans ce cas, mais une terrible efficacité sorcière. »

Philippe Pignare et Isabelle Stengers, *la sorcellerie capitaliste*



NOTE D'INTENTION

Pour moi le théâtre c'est cette expérimentation éternelle d'« être autre », de pouvoir un instant croire et faire croire qu'on est un ou une autre. Se dédoubler. Avoir en soi une partie qui reste, qui s'accroche à quelque chose et une autre qui devient justement autre, qui se transforme. C'est le monstre qui est en nous que j'essaie de dessiner. Monstre à la fois d'horreur et de comédie, les deux genres étant d'ailleurs souvent liés.

Je voudrais savoir s'il est possible d'épouvanter au théâtre, de faire dresser les cheveux sur la tête comme cela arrive parfois au cinéma ou dans la vie. Et pour cela j'ai besoin d'une fiction et de croire à cette fiction. Écrire pour le théâtre qui est pour moi à la croisée du cinéma d'horreur et de l'art contemporain. Convoquer des corps vivants et des choses, des objets, des lumières, de la scénographie, en faire l'art mort-vivant par excellence.

J'ai besoin d'un double mouvement, penser la pièce d'abord en tant qu'auteur, sans penser à la mise en scène puis m'en saisir comme s'il s'agissait d'un auteur mort ou d'un manuscrit anonyme que j'aurai reçu. Être l'auteur sans mettre en scène, être le metteur en scène de la pièce d'un autre. Me dédoubler là encore.

La question du double, du dédoublement est ainsi ce qui fait le centre de mon travail et de ce projet en particulier. Une femme veut sortir d'elle-même, elle veut se recréer.

Nous vivons dans une société rationnelle où tout se prévoit, se calcule par algorithmes, se décide de manière automatique. Nous devrions donc être rassurés, tout se passera bien, tout est sous contrôle, tout est programmé, rien n'apparaîtra de manière imprévue et pourtant... notre monde est hanté.

Dans un monde sans Dieu, sans châtime divin et sans vie après la mort, où l'autre monde a disparu, il faut que tout arrive ici et maintenant et si cela ne se passe pas, si nous ne parvenons pas à nous « réaliser » alors nous nous retrouvons seuls face à nos échecs, seuls avec ces fantômes d'une vie possible, la vie des autres qui eux ont réussi.

Nous ne fuyons plus les fantômes, nous leur courons après.

Les fantômes ne sont plus les « revenants » d'un autre monde mais plutôt nos désirs non réalisés, nos projections de la vie rêvée des autres, nos impossibilités, nos doubles manqués, nos impasses...

François-Xavier Rouyer



LA POSSESSION – EXTRAIT 1

Soit une femme. Une femme qui va mal. Vous avez en face de vous cette personne.

Dans sa vie il y a encore peu de temps tout allait bien ou quasi. Tout allait bien au sens où on ne s'en rend pas compte quand on le vit mais seulement une fois que c'est parti. Ce genre de bonheur là.

Elle a eu une enfance heureuse.

Elle a fait des études très bonnes.

Au collège et au lycée tout allait bien.

Après elle a fait des sciences politiques.

Et tout était bien.

Elle était bonne pour les autres.

Elle était généreuse.

Elle n'était pas compliquée.

Elle a eu une bourse.

Elle s'est spécialisée dans le droit économique.

Après on lui a proposé un stage dans une grande entreprise libérale mais elle l'a refusé.

Elle a eu une intuition.

Elle a voulu faire du théâtre, être comédienne mais ça n'a pas duré.

Alors elle cherchait un métier où elle serait *créative*.

De la photographie, du graphisme ou peut-être du dessin, du design.

Elle se posait des questions.

Après ça elle n'a plus trop su ce qu'elle voulait faire. Alors elle a pris une *année sabbatique* comme ça se faisait à l'époque pour se *donner le temps*. Elle est partie en Australie, elle y a vu les aborigènes, les plages, les kangourous bien sûr plus gros qu'elle ne pensait, l'opéra de Sidney mais elle a préféré Canberra. Elle est revenue, elle était contente de son voyage, à un moment elle avait loué un van avec des gens rencontrés ça et là et qui voyageaient pour des raisons similaires et ainsi ils se regroupaient sous la communauté dite des backpackers.

Là-bas, elle avait eu une aventure avec un Coréen qui voyageait aussi en van et se posait aussi des questions mais ça n'a pas duré.

Quand elle est rentrée, elle a passé des entretiens.

Elle a eu un travail.

Elle a fait sa vie.

Et puis il y a eu la crise.

Il s'est mis à pleuvoir sur sa vie.

C'est ce temps-là dans lequel elle se trouve maintenant.



LA POSSESSION – EXTRAIT 2

1ère personne

Si seulement on pouvait...

Deuxième personne

Changer de peau.

1ère personne

Oui. Quelque chose comme ça. J'en suis arrivée à un tel dégoût de moi-même. J'ai l'impression d'être une plante qui pourrit sur pied. Quand je repense à mon enfance, à tout ce dont je rêvais, à ce tout ce que j'imaginai de ce que serait la vie après, après, après quoi ? Et maintenant je suis hors de l'histoire.

Deuxième personne

Et en même temps vous vous aimez encore.

1ère personne

Oui. Je ne sais pas. Un peu. Je suis épuisée.

Deuxième personne

Depuis combien de temps est-ce que vous n'avez pas mangé ?

1ère personne

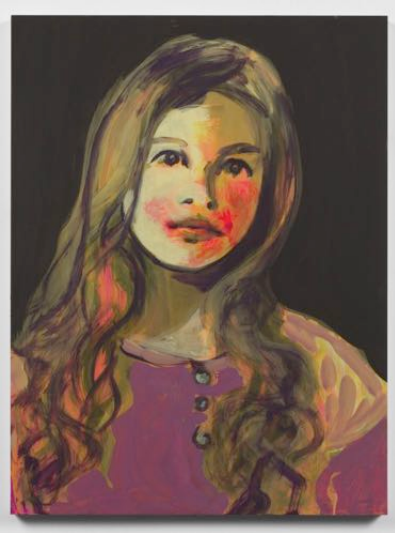
Je ne sais pas. Ça fait du bien.

Deuxième personne

On dirait un petit animal apeuré.

1ère personne

J'avais faim.



LA POSSESSION – EXTRAIT 3

4ème personne

mais c'est quoi exactement

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

je sais pas c'est difficile à dire c'est comme si je sais pas comme si je me vidais de l'intérieur comme si j'avais une gastro de l'âme une gastro spirituelle ou un truc comme ça

4ème personne

bizarre

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

je veux dire je ne me reconnais plus j'ai des attitudes des tu vois le lait par exemple les produits laitiers le fromage n'importe quel fromage tu vois tout ça le yaourt avant j'aimais eh bien plus maintenant et j'aimais vraiment ça des vidéos sur internet j'aimais bien regarder maintenant plus plus du tout du tout par contre

4ème personne

en revanche

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

en revanche je détestais la techno la new-wave ce genre de truc

4ème personne

c'est pas du tout le même genre de truc

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

non mais ce genre de truc tu vois bien et maintenant j'adore mets moi un morceau non pas celui-là oui voilà celui-là je peux danser toute la nuit là-dessus j'adore tu vois je n'aurais jamais pu danser là-dessus j'aurais trouvé ça simplement mauvais et maintenant c'est bizarre j'adore non mais pour la bouffe c'est hallucinant le fromage le lait boire du lait frais j'arrive pas à y croire j'adorais et maintenant rien qu'en voir en rayon ça me beuh

4ème personne

c'est pas vraiment que tu te vides alors tu changes

Texte intégral disponible sur demande

La Multinationale est une compagnie de théâtre française, liée à la compagnie suisse *La Filiale Fantôme* alliant le théâtre, le cinéma et les arts plastiques, imaginant de nouveaux formats de représentations au sein des infinies combinaisons offertes par notre monde contemporain. En renouvelant toujours l'approche, l'organisation et la production de chaque travail, les deux compagnies pensent ensemble aux manières de constituer des réseaux, des communautés de création.

QUELQUES PRÉCÉDENTS PROJETS :



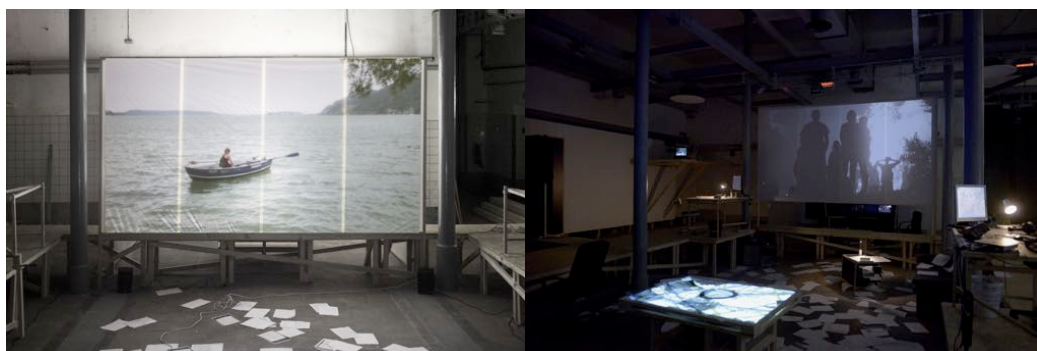
VITA NOVA

FAR° (NYON) / à venir : ST-GERVAIS (GENÈVE), PETIT THÉÂTRE (SION), VIDY-LAUSANNE



L'AUTRE COOL

ENSAD / PRINTEMPS DES COMÉDIENS (MONTPELLIER)/ THÉÂTRE DE LA CITÉ (TOULOUSE)



HOTELCITY

NEW-NOW (AMSTERDAM) / QG, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN (LA CHAUX-DE-FONDS)

PREMIÈRES APPROCHES SCÉNOGRAPHIQUES



Nous travaillons depuis longtemps en collaboration avec Hervé Coqueret et sur des références communes, notamment d'art contemporain et de cinéma d'horreur. Hervé Coqueret étant aussi bien artiste plasticien et cinéaste, je l'ai peu à peu amené vers la scénographie de théâtre.

Ainsi il n'est pas un hasard que les premières images de scénographie soient à proprement parler un collage d'images ou un premier « montage ». Ici par exemple un collage d'images entre plusieurs films et plusieurs influences (*Phénoména*, Dario Argento pour le premier plan, *La Féline* de Jacques Tourneur et les chats de *Catwoman* au centre, au troisième plan la structure de la maison en construction et donnant sur la mer du *Dernier Nabab*, d'Elia Kazan).

Les séquences du spectacle étant découpées comme des plans de cinéma, il importe que la scénographie se dévoile par « plans successifs ». Le plateau de théâtre devient alors le lieu d'un savant découpage pour faire apparaître telle ou telle échelle de plans, tel détail, exactement comme s'il s'agissait d'un montage dans l'espace, d'un cinéma « en relief ».



Avec cette scénographie en devenir, nous cherchons à recréer un espace de banlieue portuaire potentiellement envahi par des chats. Sorte de non-plage ou de plage impossible évoquant aussi bien la plus pure tradition du film d'horreur que celle du théâtre grec classique (ici dans une mémorable scénographie de Gilles Aillaud pour Klaus Michael Grüber).



Phenomena (Dario Argento)



Iphigénie en Tauride

LA POSSESSION

BIOGRAPHIES

François-Xavier Rouyer naît au milieu des années 80. Il poursuit parallèlement des études de cinéma (Master à Paris III) et de théâtre (Master de mise en scène à la Manufacture de Lausanne). Il écrit et met en scène pour le théâtre : *Spécimen* (ed les Cygnes), *Nuit* et réalise des courts-métrages. En Juin 2014, il présente une adaptation de *L'Ève Future* au Théâtre Vidy-Lausanne (Burn Out 1). Il crée ensuite *Hôtel City*, œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant 50 comédiens issus de la Manufacture, présentée au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-fonds en 2016. Il collabore régulièrement avec des metteurs en scène tels que Robert Cantarella, Gildas Milin et Philippe Quesne. Avec Philippe Quesne, il prépare actuellement *Crash Park* à Nanterre-Amandiers et *Usher* à l'Opéra Unter den Linden de Berlin. Il co-écrit avec Stéphane Bouquet, *Protocole fantôme*, pièce traduite en tchèque et jouée à Prague en mai 2017 avec le soutien de l'Institut Français. Responsable du « Pôle Auteur » des conservatoires d'art dramatique de la Mairie de Paris, il intervient régulièrement à l'École Nationale d'Art Dramatique de Montpellier, à Preparts (Bruxelles) et à la Manufacture de Lausanne. Il écrit et met en scène *L'autre Cool*, spectacle de sortie de la promotion 2018 de l'ENSAD Montpellier. Il prépare actuellement une création franco-japonaise à Tokyo sur le thème de la croyance et une nouvelle pièce en France pour la saison 2019-2020, *La Possession*.

Pauline Belle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2013 où elle fait ses classes auprès de Dominique Valadié. Elle travaille au théâtre avec des auteurs contemporains comme Nicolas Doutey, Christophe Honoré ou Pauline Sales, sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Cécile Backès ou Jean-Paul Wenzel. Titulaire d'un Master de Philosophie, elle est également passée par l'école d'art dramatique Ernst Busch de Berlin. Elle est actuellement en tournée avec deux spectacles, *Villa Dolorosa* de Rebecca Kricheldorf et *Médée* de Corneille dans une mise en scène baroque de Florence Beillacou. Elle tourne aussi au cinéma, dernièrement avec Jean Paul Civeyrac, et prête souvent sa voix pour les fictions de France Culture.

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre une répétition générale des Maîtres chanteurs de Wagner au Théâtre du Capitole de Toulouse et, après un baccalauréat scientifique, poursuit des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en Littératures Françaises à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique du 6ème arrondissement de Paris dans la classe de Bernadette le Saché, ainsi que sa passion pour l'opéra. Toujours plus mélomane, il est accepté à la Manufacture de Lausanne en Bachelor Théâtre où il accomplit un travail de fin d'études au croisement de ses goûts théâtraux, entre littérature et opéra. Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction de Gianni Schneider, Marie Fourquet ou Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer. Depuis octobre 2017, il joue *Phèdre!* dans les lycées, d'après *Phèdre* de Jean Racine, spectacle mis en scène par François Gremaud et co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne. Avec François-Xavier Rouyer et Mathias Brossard au sein de la compagnie *La Filiale Fantôme* il crée *Vita Nova* au festival du Far (Nyon, Suisse), spectacle en tournée sur la saison 2019-2020.

Julia Perazzini (née en 1982 à Lausanne) est comédienne diplômée de la Manufacture à Lausanne en 2006. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Emilie Charriot, Denis Maillefer, Guillaume Beguin, Mathieu Bertholet, Vincent Bonillo, Vincent Brayer, Adina Secretan, Philippe Wicht, Julie Gilbert et Frédéric Choffat en Suisse Romande. En Belgique avec Isabelle Pousseur et en France avec le collectif PHP, Véronique Aubouy, César Vayssié, Nicolas Doutey, et Emilie Rousset. Elle a fait une création indienne de Amitesh Grover à Dehli, projet de Pro Helvetia. En 2016 la pièce *King-Kong Théorie* d'Emilie Charriot, dans laquelle Julia Perazzini joue l'un des rôles principaux fait partie de la première Sélection suisse en Avignon avant une tournée internationale. Elle a joué le rôle féminin principal de la série *CROM*, réalisée par Bruno Deville et au cinéma dans les longs métrages de Lionel Baier, Véronique Aubouy et Benoît Mariage, ainsi que dans de nombreux courts métrages. Elle participe régulièrement à des performances dans des galeries d'Art contemporain et travaille avec des artistes pour leurs vidéos ou performances (Mathieu Coppeland, Anne Rochat, Pauline Julier, Anne-Sylvie Henchoz, Sébastien Verdon, Marie-Luce Ruffieux, Gilles Furtwangler). Elle a récemment créé *Holes and Hills*, solo qu'elle tourne en Suisse et en France.

Mélina Martin naît d'une mère grecque et d'un père romand à Lausanne en 1993. Elle suit une 1ère formation de danse à Dance Area à Genève. En 2013, elle intègre La Manufacture, où elle fait de précieuses rencontres, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Nicolas Bouchaud, Lucie Valon, Yves Hanchar et Oscar Gómez Mata. Elle joue dans *Passe* mis en scène par Jean-Daniel Piguët, ainsi que dans son projet *Pas Perdus..* En 2015, elle obtient le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald. Une fois diplômée, elle joue dans la pièce multilingue *Counting Out* avec le théâtre de la Grenouille, à Bienne et danse dans *Democracy in America* de Romeo Castellucci, au théâtre de Vidy puis crée son solo *Opà* à l'Arsenic (Lausanne) repris ensuite au théâtre Vidy-Lausanne. Elle rejoint ensuite l'équipe de Christiane Jatahy pour sa dernière création au festival d'Avignon 2019.

Mathias Brossard, né en 1989, est comédien et metteur en scène. Il se forme au jeu d'abord à Paris au sein de l'Ecole Charles Dullin tout en poursuivant en parallèle un cursus de philosophie à l'université Paris 8, puis il intègre La Manufacture - Haute Ecole des Arts de la Scène à Lausanne où il achève en 2015 sa formation de comédien. Depuis sans cesser de jouer, il développe son goût pour la mise en scène en assistant notamment Denis Maillefer, Nicolas Stemann ou François Gremaud. Il cofonde en 2014 avec François-Xavier Rouyer La Filiale Fantôme structure qui permettra d'élaborer et de développer le projet transmédia *Hôtel City* présenté à Lausanne, Amsterdam et au centre d'art le QG à La-Chaux-de-Fonds. Puis ils se retrouvent tous les deux pour une création scénique commune avec Romain Daroles, *Vita Nova*, présentée en août 2018 au far° à Nyon. Cherchant de plus en plus à inscrire ses créations dans des espaces non-théâtraux, il travaille avec le collectif CCC avec lequel il invente un projet au long cours autour de *Platonov* de Tchekhov, créant chaque année un nouvel acte de la pièce avec une quinzaine de comédiens en plein air dans une forêt cévenole. Durant la saison 18-19, il est artiste associé à L'Abri à Genève.

Hervé Coqueret est un artiste plasticien et réalisateur français, né en 1972 et vivant à Paris. Diplômé de l'école des beaux-arts de Nantes en 1999, il réalise de nombreuses expositions et résidences en France et à l'étranger (Nantes, Bordeaux, Lille, Paris, Madrid, Tokyo...). Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations ou de vidéos. En 2009 produit par Mezzanine Films et en collaboration avec Cécile Bicler, il réalise son premier court métrage : *Patrick Patrick Club Suicide* (Fiction 18 min) puis *Au bord du monde* en 2011 (fiction, 27 min) et *La porte* en 2013 (fiction, 22 min) qu'il écrit et réalise seul. Ces films ont été présentés à la télévision française (France 2) et dans de nombreux festivals, Paris, Clermont Ferrand, Toronto, Gijón, Nice. Depuis 2014, il approche la scène en tant que scénographe notamment pour Olivier Veillon, *Manœuvres in the dark* au T2G et François-Xavier Rouyer, *Hotel City* (Festival New-Now, Amsterdam), *L'Autre Cool* (Printemps des comédiens 2018). Il prépare actuellement son premier long-métrage, *Glycero Grill*.



LA POSSESSION

LAMULTINATIONALE

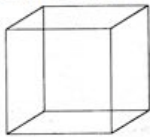
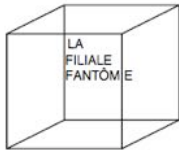


Fig. 4. Keep staring at this cube.
Does it change shape?

+



www.lamultinationale.org

www.lafilialefantome.com